



Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Mon ami afghan est tadjik. Il s'est réfugié en Suisse il y a sept ans. En tant que jeune avocat, il avait subi des pressions dans son pays parce qu'il refusait de faire sortir quelqu'un de prison contre la loi. Il a préféré s'enfuir. Grâce à un ami de mon beau-frère, il a pu suivre une formation de technicien en ventilation en Suisse. L'été dernier, il s'est marié en Afghanistan avec une gentille femme que sa mère lui avait présentée. Elle est psychologue et travaille pour le programme alimentaire de l'ONU. Exactement son type, s'enthousiasme-t-il. Il espère pouvoir la faire venir bientôt en Suisse.

Avec PartnerAid, nous sommes actifs en Asie centrale et en Asie du Sud par le biais de différents petits projets. La plupart des gens de cette région en crise doivent en effet trouver leur voie sur place. Que ce soit ici ou là-bas, les gens ont besoin d'amis et de partenaires pour s'en sortir et aller de l'avant.

Un grand merci pour votre partenariat et votre soutien.



Christof Kräuchi
Membre du comité
directeur de
PartnerAid

Asie du Sud et Asie centrale : anciennes et nouvelles « routes de la soie »

La région au sud-ouest de l'Asie, là où se rencontrent les plateaux iranien et indien et où de hautes chaînes de montagnes s'étendent aux contacts de vastes zones de steppes et de déserts, est depuis des millénaires une région chargée d'histoire et un espace foisonnant de vie traversé depuis des temps immémoriaux par des axes de circulation et des routes commerciales d'importance stratégiques. Nous connaissons ces routes sous le nom un peu cliché de « routes de la soie ».

Sous la bannière de près d'une douzaine d'empires et influencé par des religions telles que le bouddhisme, le christianisme et finalement l'islam, un mélange complexe d'interdépendances ethniques et politiques s'est développé au fil des siècles et continue de marquer fortement la culture aujourd'hui.

Le fil conducteur qui apparaît encore et toujours dans ce patchwork sont de constants changements et bouleversements des conditions de vie des diverses populations locales. Par exemple, des influences politiques et militaires – par exemple les armées d'Alexandre le Grand, de Gengis Khan, de l'Empire britannique – ou des catastrophes naturelles comme des périodes de sécheresse, des tremblements de terre et des inondations.

Ce même fil rouge semble également trouver son prolongement jusqu'à nos jours, comme en témoignent les conflits locaux pour la terre, la domination et l'eau, la prise de pouvoir abrupte des talibans en Afghanistan ou encore l'ambitieuse initiative « Belt and Road », par laquelle la Chine entend lier étroitement les espaces économiques asiatique, européen et africain en relançant les routes de la soie.

La population locale a été et reste la victime de ces bouleversements. En témoignent les taux élevés d'analphabétisme, la mortalité maternelle et infantile, la grande insécurité alimentaire ainsi que la pauvreté et le sous-développement de l'économie. Selon le Programme alimentaire des Nations unies (PAM), au moins 19,7 millions de personnes souffrent de la faim aiguë dans la région. La tendance est à la hausse.

Les états d'Asie centrale ont fait partie de l'Union soviétique jusqu'en 1991 (sauf l'Afghanistan).



Nos projets : des défis majeurs

PartnerAid est engagé dans le domaine de l'aide d'urgence, en particulier pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans des régions isolées d'Asie du Sud, en partenariat avec des acteurs humanitaires locaux, ainsi que dans le soutien de projets sur place visant à promouvoir les petites entreprises et la génération de revenus dans la région.

Malgré les défis politiques, un projet de formation professionnelle dans le domaine de la couture a eu lieu l'année dernière avec les partenaires locaux. Les 30 participantes, toutes analphabètes et originaires d'une région reculée, ont achevé avec succès le cours de six mois. D'autres petits projets dans divers domaines (soutenir des projets, prodiguer des conseils, création de revenus) ont également pu se poursuivre. Par exemple, une formation de plusieurs jours sur le thème de la création de petites entreprises a été organisée avec 15 participants.

Aide d'urgence pour plus de 3000 personnes

Grâce à une collaboration étroite ayant fait ses preuves avec des personnes autochtones, l'aide d'urgence a pu être poursuivie l'année dernière et l'assistance nécessaire a été apportée directement aux personnes en détresse. Et ceci principalement dans des régions non couvertes par d'autres organisations humanitaires.

Quatorze actions de distribution d'aide d'urgence ont ainsi été menées entre octobre 2021 et octobre 2022 dans deux provinces isolées. Plus de 3000 personnes, représentant respectivement 542 ménages, ont pu recevoir des

denrées alimentaires de première nécessité. Ceux-ci comprennent 305 ménages gérés par des femmes seules et 267 ménages constitués de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI), ces derniers étant 4,3 millions dans la région en question selon l'ONU.

Pas abandonnés !

Les bénéficiaires ont régulièrement exprimé leur profonde gratitude, en particulier pour le fait qu'ils n'ont pas été « oubliés » en tant que population éprouvée et qu'ils ne sont pas abandonnés dans leur souffrance. Les campagnes de distribution n'étaient pas exemptes de risque et d'incertitude pour les bénévoles locaux, la sécurité n'étant pas garantie dans toutes les régions. A cela s'ajoute le fardeau que représente le fait d'être confronté en direct à la détresse et au désespoir sur place. Ces actions d'entraide ont été suivies d'un temps d'échange, une occasion pour ces bénévoles de travailler à leur vécu et aux choses qu'ils ont vues.

La doctoresse S., collaboratrice impliquée dans la distribution de l'aide d'urgence, remercie tous les donateurs en ces termes : « Voir ces scènes de pauvreté me fait mal. Mais aujourd'hui, je suis très heureuse parce que je sais que

nous avons rendu beaucoup de gens heureux. C'est pour moi une grande satisfaction et une joie. Je ne sais pas quels mots utiliser pour vous remercier. Je vous souhaite beaucoup de succès et de paix. »

Une femme qui élève seule ses enfants confirme au moyen de l'empreinte de son pouce qu'elle a bien reçu le paquet d'aide.



*Objet du don :
Asie du Sud, aide d'urgence*

Dons via TWINT:



La vie dans les camps de réfugiés est très dure, surtout en hiver.





La tente traditionnelle en feutre des nomades : yourtes au bord du lac Songkol, à plus de 3000 mètres d'altitude.

Kirghizstan : du nomadisme à l'indépendance en passant par l'Union soviétique

Des écrits chinois indiquent que les Kirghizes avaient fondé une fédération d'États semi-nomades dans l'actuelle Mongolie occidentale dès les 3^e et 4^e siècles avant Jésus-Christ. À l'exception d'un intermède avec les Huns, les Kirghizes posséderont pendant longtemps leur propre État, appelé le Grand Empire kirghize, qui connaît son apogée aux 8^e et 9^e siècles. Les routes commerciales de la Route de la Soie, très importantes à cette époque, y trouvaient ici quelques-uns de leurs carrefours.

Les Mongols et leurs successeurs

Au 12^e siècle, les Kirghizes sont vaincus par les Mongols de Gengis Khan. Il faut attendre le 16^e siècle pour que se forme à nouveau une alliance de quelques tribus kirghizes. Aux 18^e et 19^e siècles, les Kirghizes sont toutefois sous la domination du khanat de Kokand, une principauté ouzbèke. Comme les Kirghizes sont soumis à des impôts élevés et se retrouvent enrôlés de force dans l'armée, ils se rebellent régulièrement et cherchent à se rapprocher de la Russie tsariste.

Russie et Union Soviétique

Au milieu du 19^e siècle, les Kirghizes se placent officiellement sous le protectorat de la Russie. La révolution d'octobre 1917 et l'instauration de l'Union soviétique amorcent un grand tournant dans l'économie, la politique et la culture du pays, que les Kirghizes estiment initialement comme quelque chose d'en partie positif. L'économie est étatisée et le pays collectivisé. Toutefois, les libertés individuelles se retrouvent restreintes et l'islam, en tant que religion dominante, est réprimé et relégué au second plan. Le russe,

en tant que langue d'État, s'impose en partie comme la langue du quotidien.

La République kirghize obtient son indépendance

La situation change lorsque Mikhaïl Gorbatchev lance en 1985/86 la perestroïka, ou « restructuration ». La dissolution des structures soviétiques entraîne une augmentation de la pauvreté et une certaine désorientation. Après la fin de l'Union soviétique, le pays devient indépendant en 1991.

Le système économique unifié s'effondre ainsi que le réseau de sécurité sociale, et le soutien soviétique disparaît. En conséquence, l'islamisation se met alors à progresser. Les mouvements strictement conservateurs sont soutenus dans la construction de mosquées et la création d'écoles coraniques financées par des fonds en provenance du Moyen-Orient.

Contrairement aux pays voisins, l'élite communiste est destituée par des élections démocratiques. Mais en 2010, des manifestations massives ont lieu, le gouvernement est renversé et le pas-

sage d'un système présidentiel à une république parlementaire est décidé. Avec la pandémie, 2020 est une année difficile. Les élections parlementaires d'octobre sont marquées par des manipulations et le résultat du scrutin est annulé suite à des protestations. Le président annonce alors sa démission.

En janvier 2021, Sadyr Djaparov remporte les élections présidentielles. Le retour à un système de gouvernement présidentiel entre en vigueur. Depuis, le pays redevient plus calme, mais des affrontements armés se produisent régulièrement dans les régions frontalières, notamment avec le Tadjikistan.



Un ancien caravansérail sur la route de la soie, à la frontière avec la Chine.



Les enfants handicapés ont rarement accès à une scolarité normale au Kirghizistan.



Une orthophoniste au travail : la langue joue un rôle crucial dans le langage.

CONTACT

Partner Aid
Route de la Villa d'Oex 53c
1660 Château-d'Oex

info@partneraid.ch
www.partneraid.ch

Partner Aid International
20 avenue Beauregard
74960 Cran Gevrier
Frankreich

DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall
IBAN: CH92 0078 1255 5017 6030 5

Spécifier l'affectation du don

Dons via e-banking:



Éducation pour enfants handicapés

La culture kirghize accorde peu d'attention aux enfants souffrant d'un handicap, quel qu'il soit. On les voit rarement en public. De nombreuses familles ont honte d'avoir un enfant aussi particulier. Par conséquent, l'intégration et l'encouragement sont rares dans la société kirghize.

Malheureusement, cette situation a pour conséquence que la plupart de ces enfants n'ont pas accès à l'éducation scolaire. La vision de PartnerAid ainsi que de Crosslink Development International (CDI), notre partenaire local, est qu'ils bénéficient d'un soutien précoce et d'une aide individuelle. Nous souhaitons que leurs parents et la société les prennent en compte et apprennent à les apprécier dans leur individualité, afin qu'ils puissent devenir des membres à part entière de la société selon leurs possibilités.

Accompagnement de 50 enfants

Deux collaboratrices locales formées, une éducatrice spécialisée et une orthophoniste, encadrent une cinquantaine d'enfants en âge préscolaire ou correspondant à l'école primaire. Ces enfants sont affectés de différentes manières, par exemple par des troubles de l'audition ou du langage ou des handicaps physiques. Ils bénéficient d'un soutien au niveau orthophonie, ergothérapie et physiothérapie ainsi que d'un encadrement pédagogique spécialisé. Des moyens sont recherchés pour compenser leurs zones de faiblesses.

De petits et de grands succès

Quel moment remarquable lorsqu'un enfant qui ne peut pas marcher peut prendre part à un enseignement scolaire normal ! En fait, c'était là la première fois qu'une telle chose se produisait ! Quelle joie lorsque des enfants améliorent nettement leur capacité à parler et qu'ils peuvent quitter un programme spécialisé en vue de se rendre à l'école. D'autres enfants handicapés, qui fréquentent l'école depuis quelques années, apprennent enfin à lire, à écrire et à compter.

Les familles, leurs proches et leurs connaissances commencent également à changer leur façon de voir les choses.

Afin de soutenir la société locale et d'encourager un développement autonome, la direction délègue davantage de responsabilités aux collaboratrices du projet. Nous sommes toujours étonnés de voir qu'elles ne grandissent pas seulement sur le plan professionnel, mais aussi dans leur personnalité, qu'elles réfléchissent aux nouvelles choses qu'elles ont apprises et qu'elles transmettent plus loin leurs connaissances.

Reconnaissance au niveau régional

Le ministère régional de l'éducation a reconnu la nécessité de ce travail sur place et a mis à disposition deux enseignants supplémentaires depuis septembre 2022. Ceux-ci suivront en même temps une formation continue spécialisée et apprendront dans la pratique avec l'aide des collaboratrices actuelles. De premiers résidents des villages environnants ont également manifesté leur intérêt d'en savoir davantage sur le travail effectué dans ce projet.

Et maintenant encore plus !

Alors que le travail actuel se consacre principalement aux enfants ayant des difficultés de langage et d'apprentissage, il existe également des développements positifs dans le domaine du soutien aux personnes handicapées physiquement. Parallèlement, la direction du projet tente actuellement de sensibiliser davantage la société à ce sujet en organisant des séminaires afin de poser d'autres jalons pour l'intégration et la prévention à l'avenir.

Objet du don :
Kirghizstan, formation
pour tous

Dons via TWINT:

